

In Memoriam : Anne Marty (1947-2018)

Alessandro Costantini

(Università Ca' Foscari Venezia, Italia)

Anne Marty n'est plus avec nous.

J'ai reçu avec une tristesse infinie la nouvelle du décès d'Anne, le matin du 4 juin dernier, des suites d'un cancer fulgurant : elle laisse ses enfants Christophe et Vincent et toute sa famille, à laquelle elle avait décidé, depuis quelque temps, de se consacrer entièrement.

Femme de terrain très active dans les milieux associatifs haïtiens, journaliste et critique militante dès ses débuts, elle a fondé une revue (*Pour Haïti*), où elle a travaillé incessamment, directement et indirectement, pour la cause du progrès et de la liberté culturels haïtiens.

Son activité de critique littéraire est marquée de l'originalité de son parcours et de la multiplicité de ses expériences, versées dans le moule d'une formation scientifique rigoureuse de chercheur universitaire, qui l'a menée jusqu'au Doctorat d'État ès lettres et sciences humaines à la Sorbonne.

Nous avons collaboré plusieurs fois, Anne et moi, depuis ce jour lointain, en 1987, lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, chez elle, à Maisons-Alfort.

J'étais un jeune chercheur qui débutait dans la critique de la littérature haïtienne et – mouvant ses premiers pas dans un territoire, mieux, dans un monde qui lui était presque inconnu – cherchait partout de l'aide, des renseignements, des suggestions. C'est ainsi, m'étant rendu au Consulat d'Haïti à Paris, que j'y ai reçu l'excellent conseil de contacter Anne Marty : vous verrez, m'avait-on dit, elle vous aidera beaucoup ; elle connaît très bien toute la littérature haïtienne et pourra vous donner tous les renseignements et l'aide dont vous avez besoin. Et ce fut ainsi, car son amour pour Haïti et pour la littérature et culture haïtiennes était infini.

A commencé alors entre nous, bien que de loin la plupart du temps, une amitié personnelle et scientifique qui a duré trente ans ; on se tenait au courant de nos recherches réciproques, on collaborait aussi : j'ai eu le plaisir de publier moi-même ou de faire publier en Italie plusieurs de ses articles, interviews, comptes rendus... les fruits de la passion critique qui l'animait et qui a vivifié non seulement son activité critique, mais aussi son enseignement universitaire à l'université de Créteil, qui est venu se joindre à son plus ancien enseignement dans le secondaire.

Elle est l'auteure de trois livres. Le premier, sa thèse de doctorat, *Le personnage féminin dans les romans haïtiens et québécois*, a paru en 1997, suivi par deux autres, *Haïti en littérature* en 2000, et *La littérature haïtienne dans la modernité* en 2017. Aussi, elle a participé au *Dictionnaire universel des littératures* (1994) et a écrit de nombreux articles sur la littérature haïtienne dans différentes revues, entre autres : *Notre Librairie*, *Afrique littéraire et artistique*, *Collectif Parole*, *Conjonction*, *Pour Haïti*, *Il Tolomeo*, *Interculturel*, *Interculturel/Francophonies*.

J'avais reçu d'elle, il y a quelques mois seulement, justement son dernier livre, pour en faire faire un compte rendu dans la revue que je dirige et avec laquelle elle a souvent collaboré avec plaisir pour le plus grand profit de la littérature haïtienne, à laquelle nous avons tous les deux consacré tant d'années et d'énergies, mais Anne bien avant, bien plus et bien mieux que moi.

Ce numéro du *Tolomeo* présente donc un beau compte rendu de *La littérature haïtienne dans la modernité*. Ce legs critique sera, je crois et j'espère, la meilleure façon de prendre congés d'Anne, un congés dont la soudaineté et la dureté et l'injustice nous laissent muets, car il est difficile d'accepter la perte d'une personne si chaleureuse, affectueuse, sérieuse, compétente, généreuse.

Elle est maintenant, je crois, *nan Ginen*, en paix, à veiller sur ceux et sur ce qu'elle aimait.

Adieu Anne. Et merci.